
*Chansons de geste et savoirs savants. Convergences et
interférences*

Paris, Classiques Garnier, 2015

Magali Cheynet

Philippe Haugeard et Bernard Ribémont 2015 (éd.)



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/peme/13423>

DOI : [10.4000/peme.13423](https://doi.org/10.4000/peme.13423)

ISSN : 2262-5534

Éditeur

Société de langues et littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

Référence électronique

Magali Cheynet, « *Chansons de geste et savoirs savants. Convergences et interférences* », *Perspectives médiévales* [En ligne], 38 | 2017, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 26 novembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/peme/13423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/peme.13423>

Ce document a été généré automatiquement le 26 novembre 2020.

© Perspectives médiévales

Chansons de geste et savoirs savants. Convergences et interférences

Paris, Classiques Garnier, 2015

Magali Cheynet

Philippe Haugeard et Bernard Ribémont 2015 (éd.)

RÉFÉRENCE

Chansons de geste et savoirs savants. Convergences et interférences, études réunies par Philippe Haugeard et Bernard Ribémont, Paris, Classiques Garnier, « Polen », 2015, 324 p.

- 1 L'ouvrage dirigé par Philippe Haugeard et Bernard Ribémont publie les actes du congrès de la branche française de la Société Rencesvals, qui s'est tenu à Orléans les 12 et 13 décembre 2013. Une introduction par les directeurs de publication présente les travaux du congrès et problématise rapidement le thème du recueil, c'est-à-dire l'inscription de la culture savante dans l'épopée médiévale. Il n'y a pas de conclusion, mais des annexes qui rassemblent une bibliographie distinguant sources primaires, études historiques et littéraires, quatre index (celui des auteurs, des œuvres, des personnages et des thèmes) et le résumé de chacune des treize contributions en français et en anglais.
- 2 L'introduction aborde les relations entre chanson de geste et discours savant sous l'angle du paradoxe, car la chanson de geste est le plus souvent perçue comme relevant de la culture populaire plutôt que de la culture savante. Les auteurs montrent brièvement la variété des points d'interférence et de convergence entre la chanson de geste comme production littéraire et la sphère intellectuelle représentée par les clercs. Ils expliquent ensuite l'inscription des contributions dans trois volets différents qui structurent le recueil. L'introduction est efficace et claire ; l'histoire critique des rapports entre culture savante et culture populaire, ainsi que l'interprétation plurielle qu'ont pu en faire les médiévistes, en aurait sans doute dépassé l'objet. Face à la

multiplicité des manifestations de ce lien entre culture savante et chanson de geste, les auteurs des contributions ont varié les points d'entrée et l'appréciation de ce qui relève, ou non, de la sphère intellectuelle.

- 3 Le recueil intéressera les médiévistes s'attachant à l'étude de certaines chansons de geste, comme *Lion de Bourges*, dans laquelle Martine Gallois étudie le thème de la *nigromance*, *Garin le Loherenc* dans un article de Philippe Haugeard, ou *Maugis d'Aigremont* : Blandine Longhi montre l'inflation de la magie dans cette version par rapport à *Renaut de Montauban* et la met en relation avec le discours scientifique et théologique des XII^e et XIII^e siècles.
- 4 Les articles permettent aussi d'aborder la chanson de geste à travers divers points d'entrée dans l'histoire littéraire : dans un intéressant article, montre comment l'hagiographie latine s'est appropriée des personnages et des motifs épiques, là où on aurait sans doute souvent tendance à considérer les *vitae* comme sources des chansons. Deux études s'attachent à des pans moins connus de la chanson de geste : Jean-Claude Vallecalle s'attache à l'épopée franco-italienne et Chloé Lelong aux *Passions* franco-italiennes. Plusieurs études effectuent des rapprochements entre des œuvres appartenant à la grande époque de la geste et approfondissent la connaissance du genre, mais les chansons tardives sont également étudiées dans un article de Claude Roussel s'attachant au rôle et à la représentation du clerc, ainsi que les œuvres en prose de la fin du Moyen âge avec *Les Croniques et conquestes de Charlemaine* de David Aubert : selon Valérie Guyen-Croquez, cette vaste compilation bourguignonne suppose chez le remanieur une démarche savante dans le tri et l'organisation de sources désormais essentiellement écrites.
- 5 Enfin, les actes de ce colloque montrent une certaine diversité dans les approches méthodologiques de cet objet fuyant que sont les « savoirs savants » ou la « culture savante », le recours au latin ne pouvant être le seul critère de référence.
- 6 Un premier volet, intitulé « empreintes savantes ou humanistes », rassemble des contributions qui ont repéré dans les chansons de geste une « présence référentielle au savoir savant », en relation directe avec des écrits d'autorité. L'étude proposée par Nadine Henrard porte sur les mentions d'auteurs grecs et latins dans les chansons de geste. L'auteur remarque que les intellectuels ne sont pas tant convoqués dans les chansons de geste pour leur production écrite que pour des souvenirs divers, liés à des éléments biographiques réels ou imaginaires : c'est le cas d'Aristote, mais aussi de Virgile et César, figure la plus souvent citée, au contraire d'Ovide, Sénèque, Caton et Platon, dont la présence est plus discrète dans le corpus mais associée à la production et à la transmission du savoir. Le lecteur peut ainsi se demander si ces mentions d'auteurs grecs et latins peuvent toujours être mises sur le compte d'une influence de la culture savante, ou si leur transformation en figures narratives, jouant tantôt un rôle de repoussoir païen, tantôt un rôle de modèle, n'est pas le fait d'une appropriation par la culture populaire, dépassant le seul cadre des chansons de geste. Chloé Lelong montre comment les *Passions* italiennes se sont approprié une forme, une langue et une approche épique pour conter des épisodes bibliques. Jean-Claude Vallecalle souligne les difficultés qu'ont eues les clercs d'Italie du Nord pour concilier les conceptions nuancées de leur milieu avec l'idéal de prouesse incarné par la légende carolingienne, et propose un rapprochement avec la « trahison des clercs » que Julien Benda dénonça six siècles plus tard, concluant cependant qu'ils transforment profondément leur

modèle. Ces trois derniers articles interrogent les démarches et la posture du clerc épique : en cela, ils font le lien avec la partie suivante du recueil.

- 7 Le deuxième volet du recueil est en effet consacré aux figures de savants. Les articles ont tous pour point commun de mettre au jour la part de la magie dans les domaines du savoir représentés par les héros (avec les héros lettrés étudiés par Catherine Jones, le clerc chevalier qu'est Maugis, dans la contribution de Blandine Longhi et les deux magiciens de *Lion de Bourges* analysés par Martine Gallois), ou les personnages secondaires que sont les clercs et les magiciens dont Claude Roussel et Hélène Gallé recensent les apparitions. La magie est en effet considérée comme un art, qui suppose un long apprentissage et ne se tient pas du côté des superstitions populaires. Comme le souligne Hélène Gallé, les médecins épiques soignent les héros en un temps record confinant au miracle ou à la magie. Lorsque le patient n'offre pas d'espoir de guérison, parce qu'il est malade ou que sa blessure est trop importante, le médecin ne s'implique pas car il ne saurait tout guérir, même si les miracles et le recours à la magie semblaient le placer au-dessus du commun des mortels. Leur humanisation est cependant minoritaire dans les chansons : seul Forré, dans les *Narbonnais*, quitte sa dimension utilitaire pour devenir un véritable personnage.
- 8 Dans le dernier volet intitulé « épopée et clergie », on entre dans les relations entre la chanson de geste et les pratiques écrites des clercs. Hubert Heckmann offre une réflexion méthodologique sur l'hagiographie : l'usage du latin semble la mettre du côté de la culture savante mais les hagiographes paraissent souvent être plutôt des « demi-savants » malhabiles. L'étude aborde les relations entre *vitae* et chansons de geste sous l'angle d'une rivalité qui s'est poursuivie jusqu'à la Renaissance. Les trois articles suivants forment un tout cohérent dans leur objet et leur démarche. Les contributions de Philippe Haugeard et Jérôme Devard font appel aux domaines juridiques et judiciaires, le premier en confrontant le texte latin de la *Conventio Hugonis* et de *Garin le Loherenc* pour montrer leur commun encodage idéologique, le deuxième en interrogeant le droit matrimonial dans les chansons de geste. Le recours aux éléments du droit et de la pratique contemporains est stimulant ; il montre un décalage entre les notions juridiques véhiculées par les chansons et une pratique matrimoniale dépassée. Éléonore Andrieu compare l'écriture de l'espace dans les chansons et les documents du droit réglant l'espace au XII^e siècle : les actes notariés, les chartes, les testaments et les censiers. Les savoirs mis en jeu et leur application à la domination aristocratique de l'espace sont similaires.
- 9 Les contributions sont généralement de qualité et montrent combien il peut être stimulant de reprendre à nouveaux frais une question ancienne. Les articles ne doivent plus rien à la dialectique que voyait Bakhtine dans les années soixante-dix entre une « culture populaire » et une culture officielle. Le lecteur pressé privilégiera les deuxième et troisième volets du recueil dans lesquels l'approche de la sphère « savante » est facilitée par les thèmes et les sources sélectionnés.

INDEX

Mots-clés : chanson de geste, cleric, clergie, culture savante, droit, épopée, hagiographie, magie, médecine, passion, science, théologie, vita

noms/mots-clés David Aubert

Keywords : chanson de geste, cleric, clergie, epic, high culture, law, hagiography, magic, medicine, passion, science, theology, vita

Thèmes : Aristote, Caton César, Forré, Maugis, Ovide, Platon, Sénèque, Virgile, Conventio Hugonis, Croniques et conquestes de Charlemaine, Garin le Loherenc, Lion de Bourges, Maugis d'Aigremont, Narbonnais, Renaut de Montauban

Parole chiave : agiografia, chanson de geste, chierico, clergie, cultura alta, diritto, epopea, magia, medicina, passion, scienza, teologia, vita

AUTEURS

MAGALI CHEYNET

Docteur de l'université Paris 3 - Sorbonne nouvelle